

[Présentation]

La rédaction

Number 105, Spring 2010

Fragments d'art actif

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62646ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (2010). [Présentation]. *Inter*, (105), 0–0.



> Jia Qianlan, *She*, 2008. Photo : Datian Hu.



Inter, art actuel pour son 105^e numéro s'intéresse à l'art en action, au performatif qui s'impose depuis quelques décennies comme une composante incontournable de l'expression artistique. En guise d'introduction, nous vous proposons un article de Richard Martel sur l'impact de la performance dans la conjoncture actuelle. Bartolomé Ferrando prend le relais et réfléchit sur l'art action en lien avec l'exercice théâtral. Son article met en relief les notions mises à l'avant-scène dans le *Théâtre de la cruauté* d'Antonin Artaud, idées qui rejoignent celles défendues par la performance. « L'art corporel est un mode d'intervention qui, bien que souvent rejeté, exerce toujours une influence sur l'art de la performance. L'empreinte d'Artaud est bien visible », conclut Ferrando. Ce constat introduit, on ne peut mieux, le travail « viscéral et controversé, extrême et radical » de Regina José Galindo, artiste guatémaltèque qui, dans ses performances à caractère politique, soumet son corps à la torture et à des rituels qui impliquent presque toujours la violence et la douleur. La photographie de notre couverture montre Galindo dans une action publique réalisée en 2004, *El peso de la sangre*.

« Les performances sont des mises en scène brèves et délocalisées de nos rencontres avec notre corps, le soi, la mort, la solitude, l'autre, la souffrance », enchaîne Michaël La Chance. En disséquant les performances de l'artiste taiwano-américain Tehching Hsieh, La Chance démontre comment, désormais, caméra et performance s'interpénètrent : la prise de photos est devenue avec le temps un marqueur de temps indissocié, indissociable de l'art action.

Son analyse donne lieu à une réflexion sur le temps et la temporalité, et sur le paradoxe induit par le travail de Hsieh : le non-art comme œuvre d'art.

Inter, art actuel propose aussi des fragments d'art : ponctions, biopsies, prélèvements d'action pris sur le vif au cours de festivals ou de manifestations d'art en Pologne comme en Amérique centrale, en Asie comme en Roumanie, mais aussi dans l'espace du Lieu, centre en art actuel. Nous soulignons les performances d'une quinzaine de jeunes artistes en provenance d'Abitibi et de Boston, des poètes du *Printemps de la poésie* (2009) et de quelques artistes internationaux, notamment Bartolomé Ferrando d'Espagne, Chumpon Apisuk de Thaïlande et Carolee Schneemann des États-Unis.

Inter s'intéresse également à diverses expositions d'ici, avec *Dust Bowl chinois* de Benoît Aquin, *No Spectrum* de Thomas Bégin, *Les entre-deux* de Guillaume Labrie, *Camera Orchestra* de Sébastien Pesot, *Réfraction exquise* de Marlène Renaud-B et Vicky Sabourin, *Dédouaner le plaisir* de Jean-Jules Soucy, et d'Europe, avec entre autres, *Soulèvements* de Jean-Jacques Lebel, *Un tri* de Julien Blaine et la 53^e édition de la *Biennale de Venise*.

Et comme avec *Inter Fluxus* n'est jamais loin, nous vous proposons une entrevue de Charles Dreyfus avec Eric Anderson : les deux complices évoquent les années soixante, l'émergence de Fluxus, l'esprit de *l'eternal network*... Antoine Simon, lui, fait d'une pierre deux coups : il fait écho au 1 000 046^e *Anniversaire de l'art* (édition 2009 à Sauve dans le Gard) et rappelle, en survol, qui fut Robert Filliou, l'instigateur de la fête.

> LA RÉDACTION